

l'arc-en-ciel fût comme le signe de la promesse qu'il leur fit, que les eaux n'inonderaient plus toute la terre. L'arc-en-ciel nous est donc un gage de la bonté de Dieu, et nous devons, en le voyant, bénir celui qui nous attend à la pénitence, et qui ne nous punit point dès-à-présent autant que nos péchés le méritent.

VI. *Cham maudit de son Père.*

Des trois enfans de Noé, qui avaient été si miraculeusement préservés du déluge, il s'en trouva un qui, ayant mérité la malédiction de son père, s'attira aussi celle de Dieu. Car, lorsque Noé fut sorti de l'arche, il s'exerça à cultiver la terre, et entr'autres choses il planta la vigne : mais, lorsqu'il eut bu du vin, dont il ne connaissait pas encore la force, il fut assoupi, et tomba dans l'ivresse, pendant laquelle il se trouva par hasard découvert d'une manière indécente. Cham, le second de ses fils, l'ayant vu dans un état si digne de compassion, s'en fit un sujet de raillerie ; mais Sem et Japhet, ne pouvant souffrir ce mépris injurieux que Cham faisait de leur père, prirent un manteau sur leurs épaules, et marchant à reculons, ils le jetèrent sur lui pour le couvrir. Noé apprenant à son réveil ce qui s'était passé, condamna l'action de Cham ; il le maudit, et lui prédit que son fils Chamman serait le serviteur de ses frères. Il bénit au contraire Sem et Japhet, leur promettant une longue et heureuse postérité.

Cette histoire apprend aux enfans à respecter toujours leurs parens, que Dieu leur commande d'honorer, à ne se railler jamais de leurs défauts, et à les cacher même, autant qu'il leur est possible.

VII. *Tour de Babel. Confusion des langues.*

Les descendans de Noé se trouverent si multipliés en peu d'années, que, ne pouvant plus demeurer ensemble, ils pensèrent à se séparer, pour aller habiter en divers pays : mais, avant cette séparation, ils résolurent de bâtir une ville, et de faire une tour qui s'éle-